

MYTHOLOGIE DU SOMMEIL & DU RÊVE -

L'HISTOIRE DU RÊVE ET LE RÊVE DANS L'HISTOIRE

-

LA MYTHOLOGIE GRÉCO-LATINE

LES DIEUX DES SONGES : ONEIROS ET/OU MORPHÉE

-

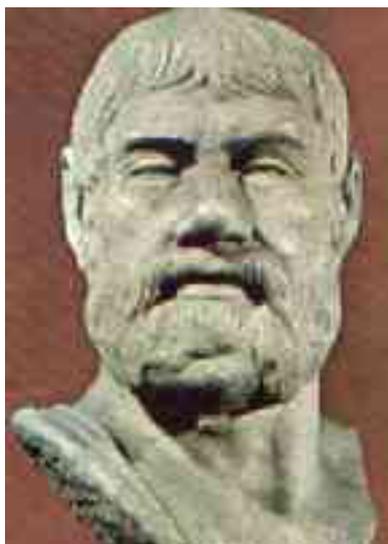
ONEIROS

Gracieusement fournies et commentées par Mme Renée Koch-Piettre, voici les représentations d'Oneiros en Grèce, d'après le *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, VII 2, pl. 44.

1. Philostrate, *Imagines*, I, 27, p. 402 (décrivant un tableau représentant Amphiaraos) : «Il y a là aussi Vérité (Alêtheia) en vêtement blanc, et là encore la porte des songes, car ceux qui consultent l'oracle en cet endroit ont recours au sommeil; et **Oneiros** lui-même est peint dans une attitude détendue : il porte un vêtement blanc sur le vêtement noir, du fait, je pense, qu'il apparaît de nuit comme de jour. Il porte encore une corne dans les mains, vu qu'il introduit les songes par la porte du vrai ».
(Amphiaraos est le héros dont on consulte l'oracle par incubation, à Oropos en Attique ; la porte du vrai et la corne font allusion à Homère, *Odyssée* 19, 560-569).

Note de Roger Ripert : le tableau en question existe-t-il encore ? Apparemment, non...

2. Pausanias, II, 10, 2 : description du sanctuaire d'Asclépios à Sicyone.



Pausanias

«Au passage de l'enceinte il y a sur la gauche un bâtiment double : Hypnos est déposé dans sa première partie; il n'en reste plus rien sauf la tête. La partie qui donne sur l'intérieur est dévolue à Apollon Carneios, et les prêtres seuls ont le droit d'y entrer. On voit déposé dans le portique un os de cétaqué marin, d'une taille énorme, puis une **statue d'Oneiros**, et Hypnos, appelé Dispensateur (Epidotés) faisant coucher un lion. À l'entrée du temple d'Asclépios, il y a de part et d'autre de la porte d'un côté une statue assise de Pan, de l'autre une Artémis debout. À l'intérieur, il y a le dieu, imberbe, en or et ivoire, oeuvre de Calamis... »

On remarque que Pausanias décrit au fur et à mesure tous les détails remarquables, en s'attachant à l'art d'une part (les statues), à l'extraordinaire d'autre part (l'os de cétaqué). La statue d'Oneiros est apparemment distincte de celle d'Hypnos : sans doute une simple allégorie du rêve, au contraire de la statue d'Hypnos dont le surnom («épiclèse») de Dispensateur, de même que sa chapelle d'entrée, qui va de pair avec une chapelle d'Apollon Karneios interdite aux profanes, semble attester un culte. Mais le culte n'empêche pas Hypnos d'être conçu, allégoriquement, comme celui qui apaise (même un lion !).

Voici également la traduction du texte en question effectuée par M. Gasperazzo Gabriel.

Pausanias, Description de la Grèce, La Corinthie, livre 2, Chapitre 10.

Temple d'Héraclès. Temple d'Esculape. Temple d'Aphrodite. Paedéros. Gymnase.

[...] Vous allez de là par une rue au temple d'Esculape.

En entrant dans son enceinte, vous trouvez, à gauche, un édifice double ; la pièce où l'on entre d'abord est consacrée au Sommeil, dont il ne reste plus que la tête.

Celle du fond, est consacrée à Apollon Karneios, et il n'y a que les prêtres qui puissent y entrer. On voit dans le portique un os de baleine d'une grandeur extraordinaire; ensuite **une statue d'Oneiros (le Songe) et Hypnos (le Sommeil) endormant un lion, et surnommé Epidotes.**

En entrant dans le temple d'Esculape par l'autre porte, vous voyez d'un côté Pan assis, de l'autre, Artémis debout; et en allant plus avant, Esculape lui-même sans barbe; sa statue, en or et en ivoire, est l'ouvrage de Calamis. Il tient d'une main un sceptre, et de l'autre une pomme de pin cultivé. Les Sicyoniens disent que ce dieu leur fut apporté d'Epidaure sous la forme d'un serpent et sur un char traîné par des mules; il était conduit par Nicagora de Sicyone, femme d'Echétimos et mère d'Agasiclès...

Version anglaise (voir : <http://www.theoi.com/Daimon/Oneiroi.html>) :

"[In Sikyon, Southern Greece there is] a sanctuary of Asklepios. On passing into the enclosure you see on the left a building with two rooms. In the outer room lies a figure of Hypnos (Sleep), of which nothing remains now except the head. The inner room is given over to the Apollon Karneios; into it none may enter except the priests. In the portico lies a huge bone of a sea-monster, and after it an image of Oneiros (Dream) and Hypnos (Sleep), surnamed Epidotes (Bountiful), lulling to sleep a lion [NB the healing god Asklepios was believed to visit supplicants to the shrine in their dreams]." - Pausanias, Guide to Greece 2.10.2

3. **Epigrammata graeca** 839 : un certain **Diodore** consacre à Asclépios une paire d'Oneiroi, c'est-à-dire sans doute la représentation de deux «Rêves», personnifications des songes.

Il s'agit d'un petit poème servant de dédicace inscrite sur la base d'une statue ou statuette offerte à Asclépios. Pourquoi deux Oneiroi ? Sans doute parce qu'il y a des rêves faux et des rêves vrais, des rêves qui prédisent l'avenir et des rêves qui utilisent les souvenirs de la veille, enfin des rêves nocturnes et des rêves de plein jour (cette dernière opposition pouvant recouvrir les deux premières, cf. **le vêtement blanc et noir d'Oneiros dans Philostrate**). Pour trier, dans les rêves, entre le vrai et le faux, l'«onirocritique» est nécessaire, et si l'on se trompe on ne peut s'en prendre qu'à soi-même...

4. **Coupe attique à figures noires, avec deux yeux**, Copenhague, Musée National 13521, cf. *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, VII 2, pl. 44.

On y voit deux figures masculines imberbes ailées, accroupies, chacune ayant un caducée dans une main, et de l'autre main, apparemment, lançant des dés sur un plateau de jeu situé entre eux, tout en échangeant une conversation animée. Les ailes et le caducée figurent la fonction de messenger entre l'Olympe et les hommes.

Noter que le jeu de dés est une occupation des bienheureux dans l'île des Bienheureux (une espèce de paradis) de Pindare, *Thrènes*, 7 (fr. 129, 6 Maehler). C'est aussi l'occupation de héros d'Homère (Achille en particulier), représentés jouant dans la même posture, sur d'autres vases, *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, I, pl. 96-103).

Moralité : je ne crois pas qu'Oneiros ait jamais reçu un culte.

Oneiros est double : à l'homme de discerner, chaque fois, s'il ne que lui-même, c'est-à-dire une ombre vaine, ou s'il cache un dieu, héros ou mort (Athéna, Asclépios...), porteur de vérité. Oneiros, dans *Iliade* 2, est dépêché exprès pour tromper Agamemnon.

C'est au prix du discernement, pour lequel le secours d'un devin exercé est souhaitable voire nécessaire, qu'une négociation reste toujours possible avec les dieux.

Voir aussi l'article de Mme Renée Piétte, «Oneiros, le dieu-songe», paru dans la revue *Uranie - Mythes et littératures*, n° 7, *Médiations et médiateurs*, Université Charles-de-Gaulle-Lille3, 1997, pp. 115-140. (BDT A1365.pdf)

Madame Renée Koch-Piétte est Maître de conférences, rattachée au Centre Gustave Glotz. Recherches sur les mondes hellénistique et romain (UMR 8585, CNRS-Paris I-Paris IV-EPHE).

Pour plus d'informations, voir le site internet : www.mythes.net

MORPHÉE



Sculpture de Morphée par Jean-Antoine Houdon, 1769
Musée du Louvre, Paris

Dans la mythologie grecque, Morphée est une divinité onirique. Il est, selon certains théologiens antiques, le fils d'Hypnos (le Sommeil) et de Nyx (la Nuit), et selon d'autres l'un des mille Oneiroi engendrés par Nyx seule. Il a pour vocation d'endormir les mortels.

Il est représenté avec des ailes battant rapidement et silencieusement, qui lui permettent de voler. Pour se présenter aux mortels, il se transforme en êtres chers (d'où son nom venant du grec morphè signifiant «forme»), permettant aux mortels l'espace d'un instant de sortir des machinations des dieux.

Il joue un rôle important dans l'histoire de Cécyl et Alcyone. On le retrouve notamment dans l'œuvre d'Ovide et d'Homère.

Il fut foudroyé par Zeus pour avoir communiqué des secrets aux mortels.

Son nom est à l'origine notamment :

- du mot morphine, en raison du pouvoir soporifique de cette drogue;
- de l'expression «être dans les bras de Morphée», qui signifie «rêver» et par extension «dormir».

Sculptures

- Morphée de Jean-Antoine Houdon au Musée du Louvre;
- Morphée de Nicolas Poussin dans le bosquet de la Girandole du Château de Versailles.

Source : Wikipedia

HYPNOS



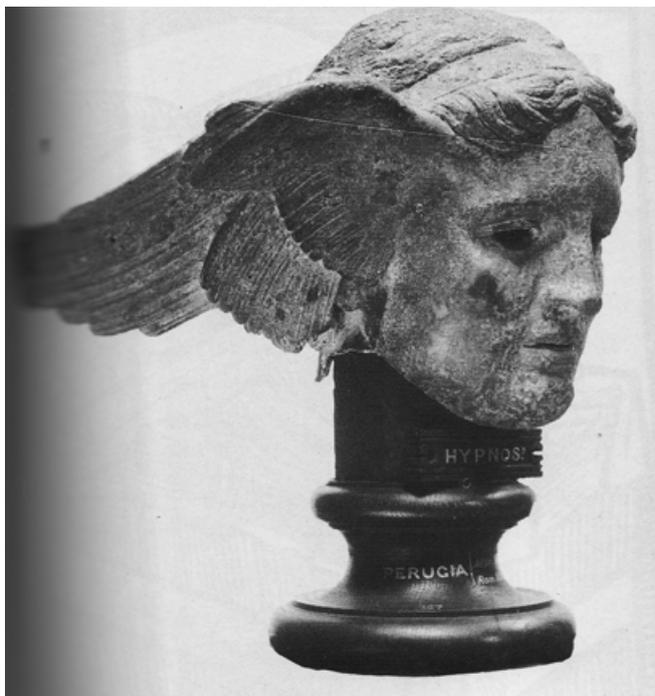
Bronze head of Hypnos (or its twin Thanatos) who stand for Reversible Sleep and Eternal Sleep, c. 325 BC -
From Civitella d'Arna, near Perugia
British Museum, London, Great Britain.

Personifications of Hypnos or Thanatos, the sons or nurslings of Nix (Night) are relatively rare. This head is one of many versions of the same original.



Tête en bronze représentant Hypnos, exposée au British Museum de Londres.

Il s'agit de la dernière pièce d'une statue romaine (350 avant JC), trouvée près de Pérouse, en Italie, et copie d'une statue grecque plus ancienne réalisée par Scopas).



Source : Sandra Shulma, *Dreams* (Mansell collection)



Hypnos and Thanatos, Sleep and His Half-Brother Death
by John William Waterhouse.

Dans la mythologie grecque, Hypnos est le dieu du sommeil, connu chez les Romains sous le nom de *Somnus*.

Fils de Nyx, la Nuit, il est aussi selon *l'Iliade* le frère jumeau de Thanatos, la Mort (XVI, 671). Selon Hésiode (*Théogonie*, 759), il vit dans les terres inconnues de l'Ouest ; chez Homère (*Iliade*, XIV, 230–231), il habite Lemnos. Les scholiastes d'Homère se sont interrogés à ce sujet. Selon certains, les Lemniens appréciaient beaucoup le vin, ils accueillaient donc Hypnos avec plaisir. Selon d'autres, Hypnos était amoureux de Pasithée, l'une des Charites, qui habitait cette cité. Peut-être enfin Hypnos était-il honoré à Lemnos.

Il peut endormir aussi bien les hommes que les dieux. Ainsi, au chant XIV de *l'Iliade*, Héra lui demande d'endormir Zeus en personne, afin que Poséidon puisse aider les Grecs malgré l'interdiction du maître de l'Olympe. Elle l'appelle « maître des hommes et des dieux ». Hypnos admet qu'il peut endormir tous les dieux, même Océan. Il rappelle aussi qu'il a déjà endormi Zeus auparavant, déjà à la demande d'Héra, afin que celle-ci puisse faire périr Héraclès. Furieux, Zeus avait tenté de le jeter du haut de l'Olympe, et Hypnos n'avait dû son salut qu'à sa mère. Sur la promesse d'Héra de lui donner la main de Pasithée, Hypnos se laisse fléchir. Il se change en oiseau et, encore une fois, endort Zeus.

Hypnos, sur les tombeaux, désigne l'éternel Sommeil.

Hypnos est également considéré comme étant le gardien de la nuit, celui qui reste éveillé quand le monde est endormi.

Source : Wikipedia (portail de la mythologie grecque)

THANATOS



Dans la mythologie grecque, Thanatos est la personnification de la Mort. Selon Hésiode, il est le fils de Nyx (la Nuit), qui l'avait conçu sans le secours d'aucun autre dieu. Homère en fait le frère jumeau d'Hypnos (le Sommeil).

Mythe

Ennemi implacable du genre humain, il a fixé son séjour dans le Tartare, selon Hésiode, devant la porte des Enfers, selon d'autres poètes. C'est en ces lieux qu'Héraclès l'enchaîna avec des liens de diamant, lorsqu'il vint délivrer Alceste. Thanatos était

rarement nommé en Grèce, car la superstition craignait de réveiller une idée fâcheuse, en rappelant à l'esprit l'image de la destruction.

Les Éléens et les Lacédémoniens l'honoraient d'un culte particulier, mais on ne sait rien concernant le culte qu'ils lui rendaient. Les Romains lui élevèrent aussi des autels.

Thanatos avait un cœur de fer, des entrailles d'airain et une âme de bronze. Les Grecs le représentaient sous la figure d'un enfant noir avec des pieds tordus, et caressé par la Nuit, sa mère. Quelquefois ses pieds, sans être difformes, sont seulement croisés, symbole de la gêne quand les corps se trouvent dans la tombe.

Cette divinité apparaît aussi sur les sculptures anciennes avec un visage défait et amaigri, les yeux fermés, couverte d'un voile, et tenant, comme le Temps, une faux à la main. Cet attribut semble signifier que la vie est moissonnée comme le blé.

Les sculpteurs et les peintres ont conservé cette faux à la Mort, et se sont fait un plaisir de lui donner les traits les plus hideux. C'est, le plus souvent, sous la forme d'un squelette qu'ils la représentent.

Les attributs communs à Thanatos et à la Nuit sont les ailes et le flambeau renversé ; mais Thanatos est encore distingué par une urne et un papillon. L'urne est censée contenir des cendres, et le papillon prenant son essor est l'emblème de l'espoir d'une autre vie.

Source : Wikipedia (portail de la mythologie grecque)

HYPNOS & THANATOS



Sommeil et la Mort, emmènent le corps de Sarpedonte, héros mort à la guerre de Troie. Le sommeil et la mort sont jumeaux et constituent deux présentations de la même condition du soi.

(Cratère en calice attique d'Euphronios, Grèce, VIe siècle av. J.-C., exposé au Metropolitan Museum, New York).

in *Science et Avenir*, Hors-Série, «Le Rêve», 1996.



NYX



AMPHIARAOS

Dans la mythologie grecque, Amphiaraos, fils d'Oïclès (roi d'Argos) et d'Hypermnestre (fille de Thestios), est un héros et devin argien. Il passe parfois pour le fils d'Apollon.

Mythe

Il joue un rôle important dans les légendes du Cycle thébain relatives à la génération qui précéda celle des héros de la guerre de Troie.

Amphiaraos épouse Ériphyle, que Polynice soudoie avec le collier d'Harmonie, afin qu'elle persuade le héros de prendre part à l'expédition des Sept contre Thèbes. Sachant qu'aucun des Sept, à l'exception d'Adraste, n'en reviendrait vivant, Amphiaraos part à regret, non sans avoir auparavant ordonné à ses enfants de venger sa mort en tuant leur mère et en organisant une seconde expédition contre Thèbes.

Il attaque Thèbes mais il est repoussé, et, alors qu'il s'enfuit, il est englouti dans un gouffre que la foudre de Zeus avait ouvert dans le sol.

C'est l'origine du célèbre sanctuaire oraculaire d'Amphiaraos à Oropos, où l'on rendait des oracles par l'interprétation des rêves (oniromancie).

Source : <http://fr.wikipedia.org/>

L'Amphiaréion d'Oropos



Vue de la stoa vers le NE du sanctuaire

L'Amphiaréion d'Oropos), est un sanctuaire consacré au héros Amphiaraios, situé dans les collines, à Oropos. Les habitants venaient trouver des réponses oraculaires et de guérison.

Datant du milieu du IV^{ème} siècle la *stoa* * mesure 11 × 110 m avec 39 colonnes doriques extérieures et des murs de la structure, où peut-être les suppliants du dieu dormaient et attendaient leurs rêves. Les sexes de la stoa, traditionnellement appelé «bains des femmes».

Voir Wikipedia

* *Stoa* est le terme grec désignant un portique, c'est-à-dire un bâtiment, ou la partie d'un bâtiment couverte. C'est un lieu de rencontre, destiné à protéger diverses activités des intempéries. Les premiers philosophes stoïciens grecs se réunissaient dans une stoa, d'où l'étymologie de stoïcisme. Voir Wikipedia

Pausanias : L'Attique Livre 1 : Chapitre 34.

Orope. Temple d'Amphiaraios.

Le pays d'Orope, situé entre l'Attique et Tanagras ; faisait autrefois partie de la Béotie ; il appartient maintenant aux Athéniens, qui, malgré des guerres continuelles au sujet de cette contrée, n'en ont la possession assurée, que depuis que Philippe la leur a donnée après avoir pris Thèbes. La ville est sur les bords de la mer et n'a rien qui mérite qu'on en parle. Le temple d'Amphiaraios est à douze stades tout au plus de la ville. On dit que ce héros ayant pris la fuite après la déroute des Argiens devant Thèbes fut englouti, avec son char, la terre s'étant ouverte sous ses pas. D'autres disent que cela arriva, non dans cet endroit, mais à Harme sur la route de Thèbes à Chalcis. Les Oropiens sont les premiers qui lui aient rendu les honneurs divins, et leur exemple fut bientôt suivi dans tout le reste de la Grèce. Je pourrais nommer d'autres mortels de ces temps-là, à qui les Grecs ont rendu les honneurs divins ; on a même consacré des villes à quelques-uns, comme Eléonte dans la Chersonèse à Protésilas, et Labadie dans la Béotie à Trophonios. Pour Amphiaraios, les Oropiens lui ont érigé un temple, et une statue en marbre blanc, l'autel est divisé en plusieurs parties, dont la première est consacrée à Héraclès, à Zeus et à Apollon Paeon ; la seconde aux Héros et à leurs femmes ; la troisième, à Hestia, à Hermès, à Amphiaraios et à Amphilochos l'un de ses fils, car Alcméon, à cause du meurtre d'Eriphyle, n'est admis à partager les honneurs divins ni dans le temple d'Amphiaraios, ni dans celui d'Amphilochos. La quatrième partie de l'autel est consacrée à Aphrodite, Panacée, Iasios, Hygiène et Athéna Paeônia ; et la cinquième enfin, aux Nymphes, à Pan et aux fleuves Achéloos et Céphise.

Les Athéniens ont aussi érigé dans leur ville un autel à Amphilochos, et il a dans la ville de Malles en Cilicie, un oracle, le plus véridique de ceux qui se sont conservés jusqu'à

moi. Il y a tout auprès du temple d'Orope, une fontaine qui porte le nom d'Amphiaraios; on n'y offre point de sacrifices, et son eau ne sert ni pour les lustrations ni pour se laver les mains ; mais ceux qui ont été guéris de quelque maladie par les conseils de l'oracle, y jettent de l'or et de l'argent monnayés. Ce fut, dit-on, par là qu'Amphiaraios sortit de la terre lorsqu'il eut été admis parmi les dieux. Iophon de Cnosse, l'un des Exégètes, montrait des oracles en vers hexamètres qui étaient, disait-il, ceux qu'Amphiaraios rendit aux Argiens lorsqu'ils allèrent assiéger Thèbes. La multitude tient opiniâtrement à ce qui la flatte; mais la vérité est que dans les temps anciens, à l'exception de ceux qui étaient, dit-on, ravis hors d'eux-mêmes par Apollon, aucun devin ne rendait d'oracles proprement dits, mais il y en avait de très habiles à interpréter les songes, ou à tirer des présages du vol des oiseaux, ou à lire l'avenir dans les entrailles des victimes. Je pense qu'Amphiaraios s'était particulièrement livré à l'interprétation des songes, car c'est par des songes qu'il fait connaître l'avenir, depuis qu'il est au rang des dieux. Celui qui veut le consulter, se purifie d'abord, par un sacrifice qu'il offre à Amphiaraios et à tous ceux dont les noms se trouvent réunis au sien ; cela fait, il lui immole un bélier sur la peau duquel il se couche, et il attend en dormant qu'un songe lui apprenne ce qu'il veut savoir.

Source : www.mythes.net